



bulletin no 36
Mai 1994
310, rue Montarville
Longueuil, Québec, J4H 2L7

ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE ANNUELLE

CONVOCATION
AUX MEMBRES ET AUX AMIS

DIMANCHE

12 JUIN 1994

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
SAINT-PAUL-DE-L'ÎLE-aux-NOIX

11 h 45
au pont Gouin

BIENVENUE aux NOUVEAUX MEMBRES
1 9 9 4

Mme Claire Archambault	Saint-Dominique-de-Bagot
Mme Danièle Archambault	Montréal
Mme Yvette Auclair Archambault	Saint-Alexis-de-Montcalm
Mr. Bennett Archambault	Chicago, Ill., USA
Mme Thérèse Archambault	Bromont
M. Daniel Archambault	Laval
Mme Maryel Archambault	Guelf, Ont.
Mr. Winton E. Burr	Aurora, Col. USA
M. André Archambault	Longueuil
Mr. Richard Archambault	Enfield, Conn. USA
M. Gérard Archambault	Sainte-Catherine
Mme Lorraine Archambault	Hieschberg, Allemagne
M. Robert Archambault	Aylmer
M. Daniel Archambault	Anjou

IN MEMORIAM

M. Roland Archambault, retraité des usines Angus,
décédé le 9 avril dernier, à l'âge de 79 ans.
À sa fille, Mme Louise Archambault Sperano,
les **Archambault d'Amérique**
présentent leurs plus sincères condoléances.

Dépôt légal : premier trimestre 1994.

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite des *Archambault d'Amérique*.

SAVIEZ-VOUS QUE... SAVIEZ-VOUS QUE... SAVIEZ-VOUS QUE...



▲... un des plus proches amis de Sir Wilfrid Laurier était **Oscar Archambault**, de Saint-Lin.

▲... **Yves Archambault**, ex-directeur général de la commission scolaire de Saint-Jérôme, est maintenant directeur général de la CÉCM.

▲... le 24 décembre 1892 eut lieu à Montréal l'assemblée de fondation de la première compagnie d'assurance des cultivateurs. Parmi les membres fondateurs on notait **Louis et J.N.A. Archambault**.

▲... **Julie Archambault**, de Rivière-des-Prairies, a fondé sa propre entreprise d'organisation de loisirs. Elle termine un baccalauréat en éducation physique et possède déjà plusieurs années d'expérience dans cette spécialité. Pas si mal pour une jeune femme de 23 ans !

▲... nous comptons des membres un peu partout en Amérique et ailleurs... Ainsi notre «cousine» **Lisa Archambault** habite Kailua, Hawaï.

▲... dans le registre des baptêmes de Saint-Dominique-de-Bagot on peut vérifier que le véritable prénom de notre secrétaire est Yvonnick. Durant ses études primaires certains de ses professeurs ont trouvé plus pratique de l'appeler Yvon, prénom qui lui est resté.

▲... le père de **Maurice Archambault**, le maçon qui, en 1984, a scellé dans les pierres du puits Jacques-Archambault un cylindre commémoratif, est décédé des suites de la morsure d'un chien. Il était âgé de 39 ans.

▲... l'abbé **Ludger Archambault**, curé de Grenville (Argenteuil) de 1913 à 1921, a été un administrateur prudent et un prêtre universellement apprécié pour sa générosité et son esprit d'initiative. C'est en effet pendant sa cure que l'industrie locale a mis en valeur les mines de magnésite, ce qui, à l'époque, a aidé le développement de la région de Grenville.

LES MOYENS DE TRANSPORT AUX XVII^e ET XVIII^e SIECLES

Le transport par voie fluviale

Le voyage d'été

« Les cours d'eau, particulièrement le Saint-Laurent, servent longtemps d'unique route de voyage, et personne ne s'en plaint. Le moyen de transport par voie d'eau est tellement normal qu'on ne songe pas à l'aménagement d'un chemin de terre. Ce nomade qu'est l'Algonquin a depuis longtemps imaginé un véritable chef-d'oeuvre de souplesse et de légèreté : le canot d'écorce de bouleau. Le colon français l'adopte sans hésiter et son maniement lui devient aussi facile qu'à l'Indien. Les chevaux sont rares en ce début de colonisation, et les boeufs sont utilisés uniquement pour l'essouchement et le labour. Les autorités ont bien ordonné l'ouverture d'un chemin public, mais il reste fragmentaire. A peine un sentier raboteux de place en place à travers les galets et les sables de la rive et qui ne sert qu'au transport des charges lourdes, sur de courtes distances. Personne du reste ne s'alarme de la distance à parcourir. On part à pied ou en canot pour aller de Québec à Montréal ou aux deux extrémités des Grands Lacs, d'un coeur aussi gai, d'une allure aussi

leste que s'il s'agit de se rendre à l'habitation voisine.

Le canot

« Cette embarcation à la fois frêle et robuste est l'objet de soins constants. Ses flancs sont à la merci d'une pierre à fleur d'eau, d'un tronc d'arbre qui émerge, d'un billot à la dérive. Aussi a-t-on soin d'emporter une trousse de réparation qui contient un rouleau d'écorce de bouleau, des lanières de peau ou de racine, de la gomme de sapin ou d'épinette. Quand l'avarie se produit dans une région rocheuse, une couche d'ocre assure l'étanchéité de la cicatrice.

« L'écorce de bouleau sans loupe sert aussi de voile, et la rampe doit être disposée de façon mobile, étant donné la légèreté et l'étroitesse du canot. Quand le vent est favorable, un canotier peut conduire sa frêle embarcation de Québec à Montréal, ou sur les lacs, sans presque donner un coup d'aviron, se contentant de la diriger de l'arrière à l'aide d'un aviron.

« Les barques à voile deviennent aussi à la mode, surtout à partir de 1660 alors qu'augmente la

LES MOYENS DE TRANSPORT AUX XVII^e ET XVIII^e SIECLES

population. La Hontan observe que, parti de Québec dans un petit bâtiment à voile, il arrive à Trois-Rivières cinq ou six jours plus tard. L'inconvénient est qu'on ne peut voyager que de jour, qu'il faut attendre la marée, contourner les endroits rocheux. Je n'étais pas fâché qu'on mouillât l'ancre tous les soirs, note le même voyageur, car l'obscurité ne m'empêcha pas de voir un nombre infini d'habitations des deux côtés du fleuve, qui ne sont éloignées les unes des autres que d'une portée de mousquet. »¹

D'autre part, « se trouvant à Québec, Chevalier dit Beauchesne raconte qu'il se fait conduire aisément en Canots jusqu'à Montréal... »² De son côté, le Jésuite Lafitau, qui connaît bien l'autochtone pour avoir vécu longtemps dans les Hauts, lui préfère également les François Canadiens.³ Cette dextérité ne nous étonne pas, puisque, d'après Charlevoix, le Canadien manie l'aviron dès la Bavette. »⁴

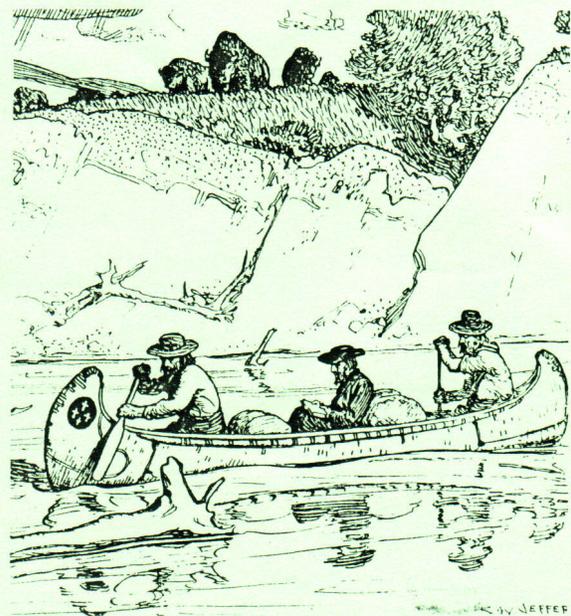
¹ *La vie quotidienne en Nouvelle France. Le Canada de Champlain à Montcalm.* Raymond Douville et Jacques-Donat Casanova.

² *Les Aventures (sic) de monsieur Robert Chevalier.*

³ Lafitau.

⁴ Pierre F. X. de Charlevoix.

C'est ainsi que Marie Archambault, fille de l'ancêtre Jacques, et Urbain Tessier, dit Lavigne, mariés à Québec le 28 septembre 1648, firent leur voyage de noces à Montréal, fondé six ans plus tôt. Et le voyage se fit non pas à bord d'un beau voilier, mais dans le plus humble des canoës. Elle avait environ 12 ans, lui, 24. Peut-on aujourd'hui se figurer le courage et la témérité qu'il fallait à ces jeunes Européens pour s'engager sur le Saint-Laurent, dans les vastes solitudes dont le silence, à peine troublé par le chant des oiseaux, dissimulait partout la menace iroquoise...

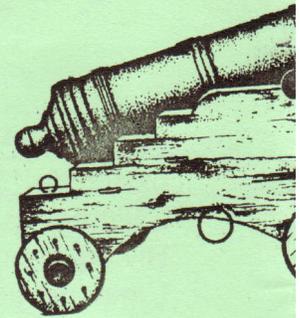


DIMANCHE, LE 12 JUIN 1994

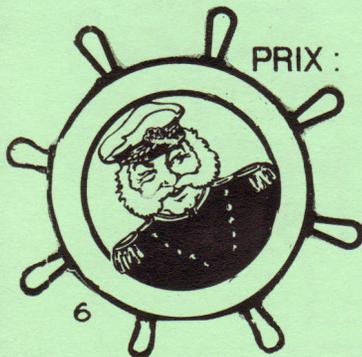
Le Haut-Richelieu à découvrir

De Saint-Jean à l'île-aux-Noix

Fort Lennox



- 11:00 h Arrivée au quai, près du pont Gouin (le vieux pont).
(Autoroute 10, autoroute 35, sortie boul. du Séminaire, rue Saint-Jacques à gauche)
- 11:45 h Accueil par les membres du conseil d'administration.
- 12:15 h Accueil par le capitaine Claude Letarte.
- 12:30 h Départ pour la croisière.
Dîner sur le bateau : buffet.
- 14:00 h Arrivée au fort Lennox.
Assemblée générale annuelle
- 15:00 h Visite guidée des lieux.
- 15:30 h Départ pour la deuxième partie de croisière,
retour vers Saint-Jean.
- 17:00 h Arrivée à Saint-Jean.



PRIX :	membre	18 \$
	membre accompagné	35 \$
	non-membre	20 \$
	enfant (moins de 12 ans)	12 \$



U N L I E U H I S T O R I Q U E

POUR NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le paisible séjour qu'offre aujourd'hui l'île-aux-Noix ressemble assez peu au poste militaire actif qu'elle fut dès le début du XVIII^e siècle, lorsqu'éclatèrent les premières escarmouches qui se firent entendre au lac George, en écho à la Guerre de la Succession d'Espagne (1701-1714).

Stratégiquement située dans la Richelieu, dans l'axe nord-sud du lac Champlain—Saint-Laurent, ce n'est qu'au cours de la guerre de Sept Ans (1756-1763) que l'île commença vraiment à jouer le rôle important qu'elle aura jusque vers le milieu du XIX^e siècle.

Concédée en 1733 au sieur Chavoy de Noyan, l'île devint le chantier de véritable travaux militaires au printemps de 1759, devant la menace de plus en plus précise de trois armées américaines qui devaient marcher sur Montréal. Le siège de l'île-aux-Noix commence le 16 août 1760. Le 27, débordé par la puissance et le nombre de l'ennemi, Bougainville se replie sur Saint-Jean et Montréal, laissant dans l'île 60 hommes sous le commandement de LeBorgne, qui se rendra le 28.

En 1775-1776, l'île est occupée par les généraux américains Schuyler et Sullivan. Après la guerre d'Indépendance des États-Unis, les Britanniques décident de fortifier l'île pour en faire un poste frontalier bien défendu. De 1779 à 1782, de grands travaux sont entrepris, car la vallée de la Richelieu sera un point chaud pendant la Guerre de 1812 qui s'annonce. Les Britanniques établissent donc un chantier de construction navale pour faire face aux Américains qui constituent une flotte importante sur le lac Champlain : des combats navals auront lieu dans la baie de Plattsburg en 1813 et 1814. Le chantier naval ferma en 1834.

De 1819 à 1829, on décida de construire un véritable fort avec bastion, poudrière, courtine, corps de garde et autres ouvrages militaires. Il en résulta un fort à l'architecture intéressante qu'on baptisa fort Lennox, du nom de Charles Lennox, duc de Richmond, décédé en 1819 dans l'exercice de ses fonctions de gouverneur général du Canada. Pendant la rébellion des Patriotes (1837 - 1838) l'établissement servit de prison à plusieurs insurgés, et en 1858, il devint ce qu'on nomme aujourd'hui un centre d'éducation surveillée pour mineurs délinquants.

Les Britanniques quittent l'île en 1870 et on l'affirme à des cultivateurs qui y font paître leurs bestiaux. Déclarés lieu historique en 1921, l'île et le fort ont servi successivement de camp d'internement et 1939 à 1945 et depuis, de colonie de vacances pour adolescents.



Vies d'Archambault...



LOUIS ARCHAMBAULT

LOUIS ARCHAMBAULT

B.A., LL.B., C.T.C.I., F.T.C.I.

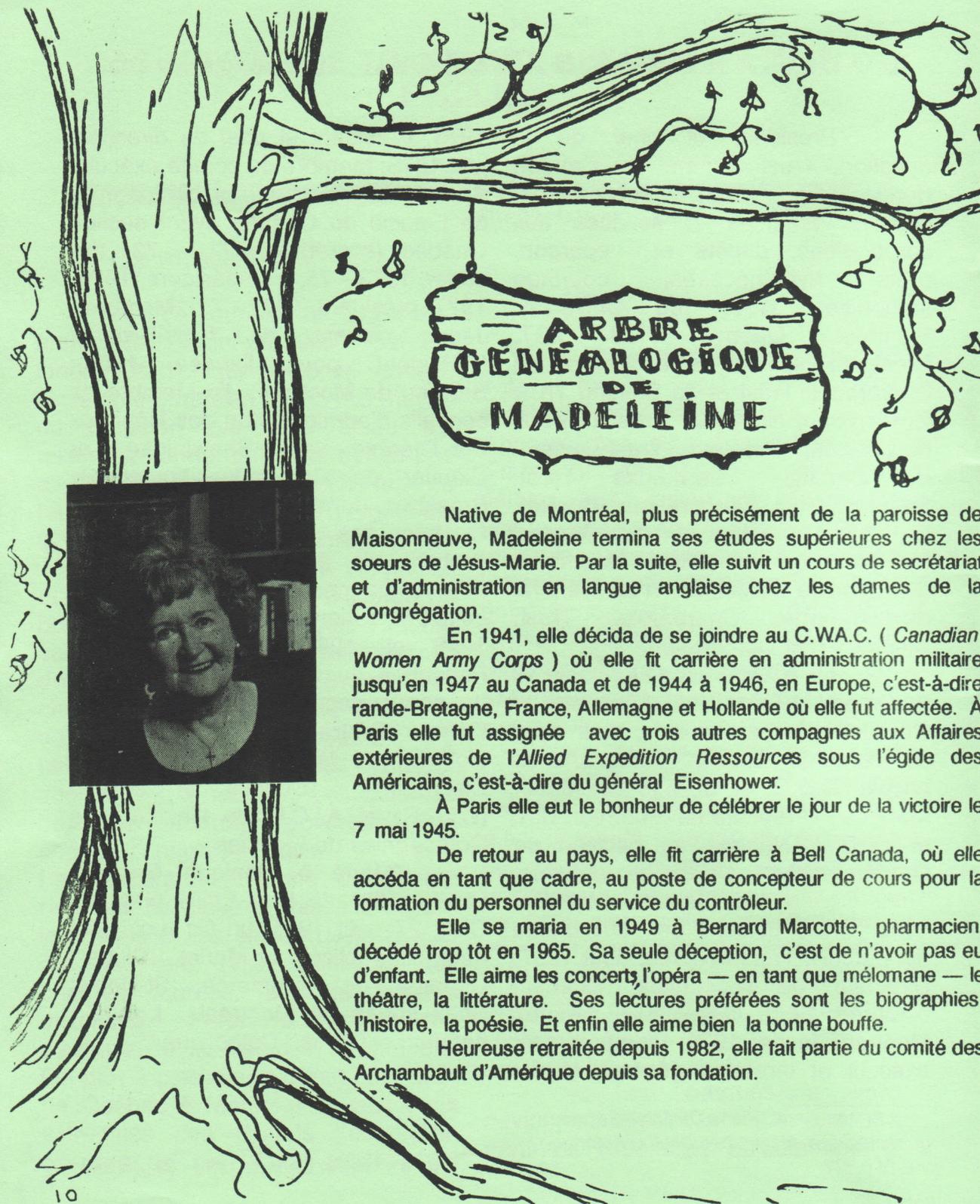
President and Chief Executive Officer, General Trust of Canada (est. 1928) , estate, trust, agencies, deposit taking, mortgage loan, real estate sales, 1100 University Street, Montreal, Quebec H3B 2G7. President and Chief Executive Officer : Sherbrooke Trust and Sterling Trust Corp. (subsidiaries of General Trust of Canada). Director : General Trust of Canada ; Sherbrooke Trust; Sterling Trust Corporation ; RoyNat ; Prêt Ville-Marie Inc.; General Trust Inc. (real estate). Member of Executive Committees : General Trust of Canada ; Sherbrooke Trust. Born Montreal, Quebec, December 18, 1928 ; son of Auguste and Georgette Archambault, both of Montreal.¹ Educated : St. Ignacius of Loyola, N.D.G. and St. Mary's College, Montreal ; University of Montreal, B.A. and LL.B.; Naval training corps, 1950-51. Called to the Bar of the Province of Quebec in 1954. Legal Counsel, General Trust of Canada, Montreal, 1955 ; Founding Manager, Trois Rivières, August 1957 ; Manager, Quebec, October 1966; General Manager, Montreal, February 1970 ; Executive Vice-President and General Manager, February 1976; President and Chief Executive Officer,

June 1978 -. Member of Executive Committee, Trust Companies Association of Canada, Quebec Section (Secretary, 1971 - 73; Treasurer, 1973 - 75; Vice-President, 1975 - 77; President, 1977-79); Member : Young Bar Association of Trois-Rivières (President, 1964) ; Bar District of Montreal. Ex-Member of the Executive offices of the hospitals : Cloutier of Cap-de-la-Madeleine; Ste-Thérèse of Shawinigan. Founding President of the Quebec Heart Foundation (Quebec City) , 1967-68; Campaign President (Quebec City section) , 1968 - 69; Director, Quebec Heart Foundation, 1970. Award : Counsel and Fellow (C.T.C.I.) and 9 F.T.C.I.) of the Trust Companies Institute, 1977. Married Monique Gagnon, LL.L., daughter of Paul-Émile Gagnon, Q.C., August 27, 1955 has one son (Louis) and two daughters (Nicole and Marie) . Clubs : Chambre de Commerce; Saint-Denis; St James's of Montreal. Recreations : swimming and tennis. Roman Catholic. Residence : Hampstead, Quebec.²

¹ Pierre Archambault

Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique, vol. IV, p. 250

² *Who's Who in Canada*, 1982 - 83, p. 1545



ARBRE
GÉNÉALOGIQUE
DE
MADELEINE



Native de Montréal, plus précisément de la paroisse de Maisonneuve, Madeleine termina ses études supérieures chez les soeurs de Jésus-Marie. Par la suite, elle suivit un cours de secrétariat et d'administration en langue anglaise chez les dames de la Congrégation.

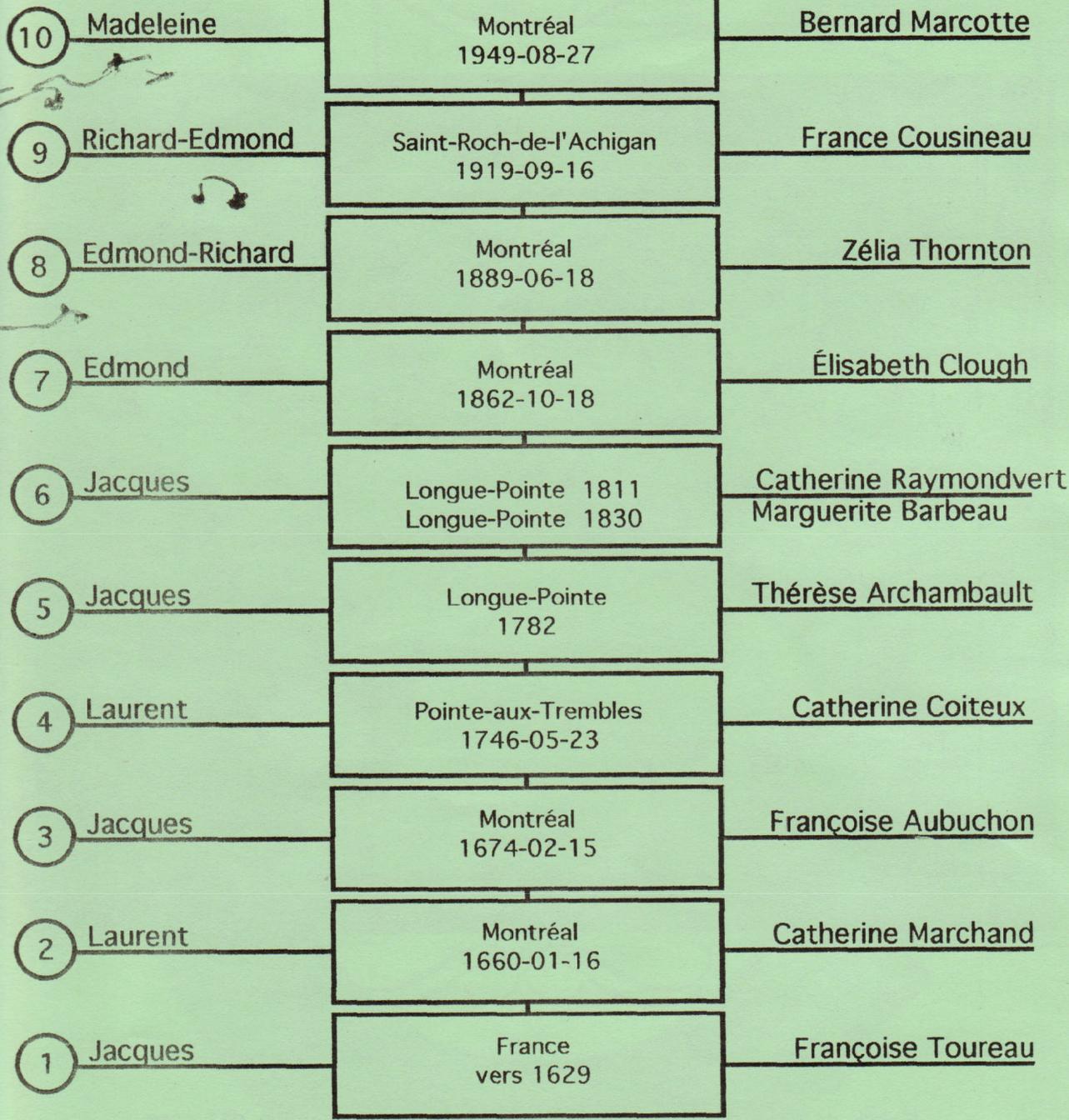
En 1941, elle décida de se joindre au C.W.A.C. (*Canadian Women Army Corps*) où elle fit carrière en administration militaire jusqu'en 1947 au Canada et de 1944 à 1946, en Europe, c'est-à-dire rinde-Bretagne, France, Allemagne et Hollande où elle fut affectée. À Paris elle fut assignée avec trois autres compagnes aux Affaires extérieures de l'*Allied Expedition Resources* sous l'égide des Américains, c'est-à-dire du général Eisenhower.

À Paris elle eut le bonheur de célébrer le jour de la victoire le 7 mai 1945.

De retour au pays, elle fit carrière à Bell Canada, où elle accéda en tant que cadre, au poste de concepteur de cours pour la formation du personnel du service du contrôleur.

Elle se maria en 1949 à Bernard Marcotte, pharmacien, décédé trop tôt en 1965. Sa seule déception, c'est de n'avoir pas eu d'enfant. Elle aime les concerts, l'opéra — en tant que mélomane — le théâtre, la littérature. Ses lectures préférées sont les biographies, l'histoire, la poésie. Et enfin elle aime bien la bonne bouffe.

Heureuse retraitée depuis 1982, elle fait partie du comité des Archambault d'Amérique depuis sa fondation.





Famille de Joseph-Noël Archambault et de Marie-Louise Chagnon, dit Larose,
photo prise devant le presbytère de Saint-Athanase-d'Iberville vers 1908.

Collection Suzanne Carly-Laurin.

Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique, tome IV, p. 276.